

BULLETIN DERNIÈRE HEURE!



Dernière Heure | Collèges - ITHQ

Volume 3 no 36 – 11 février 2021

Enseignement supérieur

Chantier sur la réussite en enseignement

Le SPGQ a participé, la semaine dernière, au Chantier sur la réussite en enseignement supérieur piloté par le ministère de l'Enseignement supérieur. Contrairement au souhait exprimé par certains, cet exercice n'était pas une deuxième Commission Parent ni des états généraux. Il s'agissait plutôt d'une consultation dans le cadre du plan d'action ministériel pour l'éducation supérieure. Pour le SPGQ, c'était néanmoins l'opportunité de faire entendre sa voix et de tenter d'influencer la Fédération des cégeps et le ministère.

L'événement était organisé en quatre axes :

1. Favoriser l'accès du plus grand nombre à l'éducation supérieure
2. Favoriser des transitions harmonieuses et de qualité en enseignement supérieur
3. Déployer des pratiques et des mesures adaptées aux besoins de la communauté étudiante pour la soutenir dans toute sa diversité
4. Consolider les connaissances en matière de réussite et en assurer la diffusion

L'événement a pris son envol le 1^{er} février avec des présentations de Danielle McCann, ministre de l'Enseignement supérieur, Bernard Matte, sous-ministre, Simon Bergeron, sous-ministre adjoint, Bernard Tremblay, président-directeur général de la Fédération des cégeps, Christian Corno, président de l'Association des collèges privés du Québec et Maryse Lassonde, présidente du Conseil supérieur de l'éducation.

Le lendemain, les discussions sur le premier axe ont commencé avec une présentation du professeur Pierre Doray, de l'UQAM. Il a parlé des facteurs influençant l'accès à l'éducation postsecondaire. Adi Jakupović, secrétaire du SPGQ et responsable de l'éducation supérieure, a rappelé que le personnel professionnel des cégeps offrait une panoplie de services pour aider les jeunes dans leur transition vers les études supérieures et dans la poursuite de leurs études. Selon lui, une collaboration entre les directions des établissements et les syndicats est pertinente afin de promouvoir et développer ces services, d'investir dans les ressources et de mettre en place une politique gouvernementale de valorisation des études postsecondaires.

Le 3 février a été consacré au deuxième axe. Simon Larose, professeur à l'Université Laval et membre du groupe de recherche en inadaptation psychosociale chez l'enfant (GRIP), a lancé les discussions avec une conférence sur les transitions scolaires en quatre axes : écologique, psychologique, institutionnel et postsecondaire en contexte de

pandémie. Par transitions harmonieuses, on entend les transitions entre les différents niveaux scolaires et les changements de programme. La mise en place de mesures est importante considérant que seulement 20 % des étudiants ont un parcours rectiligne. Luc Desjardins, conseiller à la négociation dans les collèges, a souligné que les professionnelles et professionnels sont en première ligne dans ce domaine. Il a rappelé l'importance de bien les outiller et d'augmenter leur nombre pour répondre aux besoins criants.

Le 4 février, le troisième axe a été introduit par une conférence de Marco Gaudreault, chercheur au Centre d'étude des conditions de vie et des besoins de la population (ÉCOBES), rattaché au Cégep de Jonquière. Selon lui, l'accès aux études et les taux de diplomation s'améliorent de façon assez constante depuis 15 ans, mais ces derniers varient d'une région à une autre. De plus, il constate une diversification des étudiants et une démocratisation de l'accès aux études supérieures, plus marquée au collégial qu'à l'université. Finalement, il remarque que les références culturelles communes s'effritent de plus en plus. Le SPGQ a proposé des mesures pour soutenir le développement professionnel du personnel professionnel tout en bonifiant la formation et les embauches.

Finalement, la dernière journée a été consacrée à l'axe 4. Frédéric Guay, professeur à l'Université Laval, a lancé les discussions avec une conférence sur les modes de transfert de connaissances et d'évaluation des données existantes. Il a proposé de créer des postes professionnels en transfert des connaissances dans toutes les institutions d'enseignement supérieur et de mettre en place un institut pour effectuer une veille scientifique des pratiques pédagogiques.

M. Jakupović a parlé de l'importance de partager les données avec d'autres acteurs du milieu comme les institutions d'enseignement et les syndicats en publiant, par exemple, l'ensemble des données sur la plateforme *Données ouvertes* du Gouvernement du Québec. Il a également réitéré le besoin de fournir des données régionalisées et non des données générales pour effectuer de bonnes comparaisons. Enfin, il a souligné l'importance des consultations et des enquêtes nationales sur l'expérience étudiante et sur les raisons pour lesquelles certains étudiants abandonnent leurs études, mais également de consulter le personnel professionnel qui côtoie ces étudiants au quotidien.

À l'instar du SPGQ, plusieurs intervenants ont décrié le manque d'argent investi dans le transfert des connaissances et le développement de la formation pour le personnel, entre autres.

Vous pouvez consulter les présentations en format PDF en suivant les liens suivants :

[Présentation de Simon Bergeron, sous-ministre adjoint au ministère de l'Enseignement supérieur](#)

[Présentation de Maryse Lassonde, présidente du Conseil supérieur de l'éducation](#)

[Présentation de Pierre Doray, professeur à l'UQAM](#)

[Présentation de Simon Larose, professeur à l'Université Laval](#)

[Présentation de Marco Gaudreault, chercheur au Centre d'étude des conditions de vie et des besoins de la population \(ÉCOBES\)](#)

[Présentation de Frédéric Guay, professeur à l'Université Laval](#)